Camélia Nation



Camélia Nation vit sur terre, en l’an 3142, au dernier étage d’un gratte-ciel, dans un immense appartement. La terre est une zone de non droit, la banlieue surpeuplée et mal famée de l’univers, et les quelques individus qui ne vivent pas dans la crasse, la drogue et la violence vivent au-dessus des nuages, et ne quittent jamais les derniers étages des buildings dont ils ont condamné les accès. Ils y vivent en autonomie, y cultivant de quoi se nourrir sous serre, utilisant l’énergie du soleil pour se chauffer, s'éclairer et se déplacer d’un building à l’autre grâce à des ailes volantes motorisées. Camélia ne sait rien de tout cela, elle ne connaît que son appartement, l’ascenseur et les couloirs pour se rendre à l’école, et le jardin intérieur où l’emmène sa nounou… Ses parents, Hilary et Obama Nation sont des personnes importantes, toujours très occupées, qui, d’après sa nounou, se battent pour essayer d’offrir aux terriens une vie meilleure. Camelia aime beaucoup sa vie, et ne voit pas bien comment elle pourrait être meilleure.

Elle a 7 ans quand cette vie simple vire au cauchemar. Des rampants (les terriens d’en bas) ont pénétré l’école et enlevé tous les enfants de la classe de Camélia. Ils les ont emmenés dans les tréfonds de la ville et les ont vendu à des contrebandiers, qui ont drogué les enfants. Le petit groupe s’est réveillé dans un sous-sol étranger. Des êtres étranges leur ont demandé d’enlever leurs vêtements et de mettre une combinaison. Puis il leur ont collé des tas d'électrodes et leur ont branché quelque chose dans la nuque, Camélia a découvert avec terreur qu’on lui avait greffé une sorte de prise derrière la tête. Les enfants qui ont refusé d’obéir ont été tués froidement. Camélia a vite compris que sa survie dépendait de son obéissance et de son zèle. Ce qu'elle a ensuite inculqué aux autres enfants de son groupe, et à ceux des nouveaux groupes arrivant de temps en temps, toujours des jeunes de 7 ans.

Les enfants sont cantonnés à un étage de bâtiment sans fenêtre, et passent leur journée à travailler. Camélia a remarqué, à son arrivée, que les enfants déjà présents ne sont pas bien vieux, et qu’ils sont tous déprimés, désespérés. Elle comprend que les enfants ne vivent pas vieux parce qu’ils n'ont plus l’énergie pour continuer. Comme elle est convaincue que ses parents vont venir la chercher, elle doit survivre jusqu'à leur arrivée. Elle est confiante. Rapidement, elle devient la cheffe, car elle est celle qui garde son calme, qui partage sa ration avec les plus petits, qui fabrique des jouets avec les déchets de l’usine, celle qui raconte des histoires pour s’endormir, qui rassure après un cauchemar : elle devient la maman. Et chaque nouveau groupe accepte cet état de fait. Au fil du temps les enfants kidnappés en même temps qu’elle, et ceux qui étaient déjà là à son arrivée, ont succombé, d’épuisement, de chagrin, ou des suites d’une expérimentation… Pour aider les enfants à tenir, elle commence alors à leur mentir.

Chaque soir, les enfants se regroupent autour d’elle, une assiette de soupe fade sur les genoux, et elle leur raconte des histoires que sa nounou lui a apprises. Alice, Tom Sawyer, Frodon, Paul Atréides se joignent aux enfants le temps de la soirée… Les enfants appelent Camélia “maman Wendy”, elle crée un mythe pour les rassurer… Elle leur laisse croire qu'ils sont ici parce qu’ils ont été choisis pour rejoindre le pays de nul part, où vivent Peter Pan et les enfants perdus. Il faut être courageux, accepter le travail éreintant, et un jour en récompense, ils quitteront cet endroit pour rejoindre une île merveilleuse… Des enfants disparaissant régulièrement, tous supposent qu’ils ont eu la chance d’être choisis pour la suite du voyage, vers le pays du nul part…

Un jour, Camélia réalise, au fond d’elle, que ses parents ne viendront pas la chercher, qu’elle doit se libérer seule. Elle commence alors à observer et à apprendre. Autour d’elle les raspatoriens sont des génies qui ne sont pas avares d’explications, et qui s'amusent de cette enfant si curieuse. Elle apprend l’électricité, l’électrotechnique, la robotique. Elle découvre aussi la réalité de leur situation. Ils sont sur la planète Raspator, loin la Terre, au dernier sous-sol d’une usine. Les Raspatoriens fabriquent les robots les plus élaborés de l’univers, parallèlement, ils sont devenus indolents, ils ne font rien par eux-mêmes, les robots les secondent dans chaque geste de la vie, manger, s'habiller, boire, jouer, écrire… Les raspatoriens passent leur journées à regarder des oeuvres d’art, à boire et à manger, à discuter d’art et de finances (car ils sont très riches, grâce à l’exportation de robots et grâce au tourisme, leur planète possédant les plus luxueux complexes touristiques de l’univers, ultra high tech). Le secret de la fabrication des robots n'est connu que des quelques scientifiques qui vivent toute la journée dans ce sous-sol avec les enfants. Une centaine de jeunes terriens et terriennes, âgés de 7 à 10 ans, qui passent leur journée à servir de modèles pour programmer les robots, ou concevoir de nouvelles fonctions. Couverts d’électrodes, câblés, ils passent leur temps à servir des verres, cuisiner, faire le ménage, visser, sauter, frotter, bref, à faire tous les gestes que les robots feront ensuite. Certains enfants sont mutilés, moitié humains moitié robots, dans le cadre de certaines expérimentations…

Camélia a d’abord fabriqué en secret une batterie pour recharger son téléphone portable, le seul bien qu’elle conserve de sa vie d’avant. (Elle l' a trouvé dans sa poche au moment où on lui a demandé d’ôter ses vêtements pour enfiler la combinaison des prisonniers. Elle a réussi à le dissimuler et l’a gardé précieusement, comme un doudou, car bien qu’il n’y a aucun réseau, elle a dessus une photo de ses parents, qu'elle regarde le soir pour s’endormir. Jusqu’au jour où la batterie s’est éteinte.) Une fois chargé, elle a modifié le téléphone pour en faire une balise de secours. Elle a réussi à envoyer un message. “Au secours, venez nous sauver”. Puis le téléphone a pris feu. Elle ne sait pas exactement jusqu’où son message est allé, ni si quelqu’un l’a reçu. Elle décide de s'accrocher au mince espoir qu’il représente.

Un jour, Camélia remarque un nouveau prisonnier, il est beaucoup trop grand et vieux, il n’a pas l’air d’être un enfant. Les Raspatoriens ne l’ont pas remarqué, qui est-il? Le soir, il se présente de lui-même à Camélia. Elle a un mouvement de recul en le voyant : “Tu n’es pas un de mes enfants, tu es bien trop vieux, qui es-tu?”. “Je suis le Passager, juste un voyageur, qui a entendu un appel de détresse.” "Ça a marché!”, s’exclame la jeune fille. “Vous allez nous sortir d’ici?” “Je l’espère! Mais probablement pas cette nuit, il va nous falloir élaborer un plan. Et si tu me racontais ton histoire en attendant?” Ce qu’elle fait. Elle raconte son histoire, jusqu’à ce jour. Cela fait 10 ans qu’elle est là, la plus âgée, la seule à avoir survécu aussi longtemps.

“Et maintenant vous êtes là ! Merci d’être venu, mais j’ai oublié, qui dois-je remercier, qui êtes-vous exactement?" “Je suis juste un passager, c’est comme ça qu’on m’appelle, le passager.” “Non? C’est vraiment nul comme nom ! Je vous appellerai Pass.” “Ce ne sera pas le premier surnom qu’on me donne!”

Camélia déborde de joie et d’énergie, rien ne pourra l’empêcher de quitter cette planète, Pass est un ange tombé du ciel, et il va tous les sauver !

Ils réfléchissent alors à un plan. Il leur faut un vaisseau assez grand pour transporter tout ce beau monde. Et cette planète touristique ne manque pas de vaisseaux ! Pendant que le Passager s'emparera d’un véhicule, connectant son SIDRAT dessus (Camélia n’a pas bien compris ce que c’est, mais ça a l’air pratique), elle rassemblera les enfants et les amènera à la surface. Le plan est prêt. Le jour suivant, elle subtilise un badge à un raspatorien absorbé dans une recherche, puis le soir venu, elle fait croire aux enfants que c'est une nouvelle aventure. Tous la suivent, embrigadés dans cette croyance plus rassurante que la réalité. A la surface, la centaine d'enfants rassemblés en masse devant les grandes portes de l’usine ne passe pas inaperçue. Heureusement un immense vaisseau paquebot les survole et les téléporte au moment où les robots de la sécurité s’apprêtent à éliminer ces intrus. Les enfants sont sauvés!

Pour éviter toute poursuite, le Passager montre au gouvernement raspatorien quelques vidéos édifiantes qu’il a pu tourner au cœur de l’usine, et les menace d’envoyer ces vidéos à la milice de la Déclaration Intergalactique des Droits de tout Être Intelligent. Terrifiés à cette idée, les raspatoriens promettent de mettre fin à ces pratiques, emprisonnent les coupables et offrent le vaisseau paquebot au Passager (au grand désarroi de son propriétaire, qui n’a pas vraiment donné son accord).

Mais pour Camélia, cela ne suffit pas. Elle demande aux raspatoriens de s’engager à protéger la terre. Pour les convaincre, elle raconte sur tous les réseaux de Raspator les histoires qu’elle connait de la littérature terrienne, celles que sa nounou lui a apprises. Elle récite des poèmes, chante des chansons. Les raspatoriens sont de grands amateurs d’arts. Les plus sensibles, ceux qui ont été sincèrement horrifiés de découvrir le fonctionnement de leurs usines, contraignent le gouvernement a démissionné et prennent le pouvoir. Ils tombent amoureux de la terre et de son passé. Ils sont horrifiés de voir ce qu'est devenue cette planète. Un émissaire souhaite accompagner le Passager afin de se mettre en relation avec les autorités terriennes.

Camélia découvre alors que ces autorités sont ses parents, et son entourage, les quelques familles qui s’efforcent, isolées au sommet des gratte-ciel terriens, d’obtenir une aide de la part de l’Organisation des Planètes Unis pour mettre en place un exode vers d’autres mondes habitables (la terre étant devenue surpeuplée et inhabitable). Elle avait 7 ans quand elle est partie, elle n’était pas consciente de l’importance de ses parents.

Après 10 ans d’absence, Camélia retrouve sa famille, la vie a peu changé au sommet du monde, mais Camélia a changé. Après d'émouvantes retrouvailles, elle présente à ses parents la jeune ambassadrice raspatorienne qui les accompagne. Pour le gouvernement terrien, c’est un soutien qui peut tout changer. Pour Camélia, c’est le retour à un quotidien qu’elle ne peut envisager… Elle en parle au Passager. Lors du voyage de retour ils ont passé du temps à discuter, Camélia posant des questions sur tout, et surtout sur le SIDRAT, dont le fonctionnement la fascine (en fait elle ne comprend pas du tout comment ça fonctionne, et le Passager lui répond indubitablement “C’est un truc de Seigneurs du temps”).

“Pass, est-ce que je pourrai rester encore un peu sur le vaisseau, je n’ai pas envie de rester là à faire de la politique avec mes parents… J’ai l'impression que la terre n’a plus rien à m'offrir…

* Je te comprends, en fait les discussions vont même durer des années, mais elles seront payantes, grâce à l’appui financier des raspatoriens, les terriens vont enfin avoir droit à leur exode, et la terre…
* Qu’est-ce que tu racontes Pass, tu vois l’avenir, t’es un médium?
* Oh non, les mediums finissent tous avec des migraines, moi je voyage dans le temps… Ah oui, cela ne sera pas découvert avant le 53ème siècle, tu ne pouvais pas le deviner…
* Quoi? Mais c’est ça que je veux faire! Emmène moi…

Le Passager hésite.

* Tu ne peux pas rejeter un monde que tu ne connais pas, tu vas peut-être te plaire ici? Et les enfants que tu as ramenés ont besoin de toi, certains n’ont aucune famille, et il n’est pas envisageable de les abandonner au milieu des rampants, tu dois les aider à trouver leur place, à s’habituer à cette nouvelle vie…
* D’accord, mais à une condition, reviens dans un an, et emmène moi.
* Je reviendrais dans un an, et si tu le souhaites encore, je l’envisagerai.
* Promis?
* Promis.

👽👽👽👽👽👽👽👽👽

Pendant un an Camélia s’occupa de tous ces enfants perdus, elle leur trouva à tous des familles, une vie. Puis elle attend. Rester sur terre n’est pas une option envisageable pour elle. Elle attend le retour du Passager. Et un an après son départ, comme promis, il vient la chercher.

Leur premier voyage ensemble est sur terre, en 4128, afin que Camélia puisse admirer le résultat des efforts de ses parents (sans risquer de trop découvrir leur futur). Avec l’aide du nouveau gouvernement raspatorien, qui avait assez de fortunes pour faire pression sur l’OPU, l’exode terrien a débuté au début du 32ème siècle (le temps de trouver des planètes viables pour tout le monde). La planète a été vidée de tous ses habitants, et est devenue une planète musée consacrée au 19ème et 20ème siècle terrien. Des générations de raspatoriens ont travaillé sur le projet, un complexe de tourisme de luxe sur note de nostalgie…

Camélia adore visiter ce musée, surtout la partie consacrée à la littérature. A ce propos, le Passager lui a demandé d’où elle tient ces histoires, elle lui explique que c’est sa nounou qui les lui a raconté, et qu’elle ne sait pas d’où sa nounou les tient, car à l’époque de l’enfance de Camélia, les terriens ont perdus grands nombres de ces connaissances.

Avec le temps le Passager, alias Pass, et Camélia deviennent de très bons amis et arpentent le temps et l’espace, à bord d’un magnifique paquebot spatial, une copie du France. Ils voyagent depuis presque deux ans ensemble, quand ils rencontrent Mademoiselle.

👩👩👩👩👩👩

Mademoiselle dîne dans le premier restaurant après le début du monde, un restaurant situé dans une boucle temporelle permettant d’admirer pendant son dîner la formation de l’univers, dès l'apparition du temps (très surfait, on y voit surtout des explosions lointaines sans queue ni tête !). Bref, Camélia et le Passager dînent eux aussi dans ce restaurant, car cela fait des mois que Camélia a découvert l’existence de ce resto et qu’elle insiste pour y aller (un incontournable, d’après le guide galactique du tourisme temporel). Camélia et le Passager en sont au dessert lorsqu’une femme très élégante commençe a parlé fort à la table à côté de la leur.

“Mais enfin, je vous dit que je l’ai égaré, je l’ai fait monté en tour de cou, c’est dernier cri sur Galatan, porter sa crédidentité en bijou, vous ne connaissez pas? Bandes de rustres, me soupçonnez de quoi, partir sans payer, mais savez-vous qui je suis? Je ne suis pas n’importe qui, tenez, monsieur l’ambassadeur ici présent vous le confirmera”. Sur ces mots la femme se tourne vers la table de Camélia et du Passager et montre ce dernier de la main. Elle se lève et vient vers lui.

Amusé, le Passager entre dans son jeu.

“Mais bien sur madame

* Mademoiselle!
* Mademoiselle, quel plaisir de vous revoir, venez donc prendre un dernier verre à notre table et mettez sa note sur la mienne, nous n’allons pas nous embarrasser de ces petits tracas!”, ajoute-t-il à l’attention du personnel.

La femme s’assoie sur une chaise apportée par un serveur, et entame la conversation en racontant les derniers potins de Galatan, comme si elle a toujours connu les deux convives. Le passager reste détendu et souriant jusqu'à ce que les serveurs repartent à leurs occupations.

“Qui diable êtes-vous, s’enquiert alors Camélia, déconcertée autant qu’amusée par la situation, est-ce que vous vous connaissez vraiment, en montrant le Passager et la femme du menton ?

* Vous m’êtes familière, répond le passager
* J’ai eu tant de vie, l’une a peut-être croisé la vôtre, j’ai été épouse et mère, exploratrice et puis voleuse, bibliothécaire et finalement, mondaine… Appelez moi Mademoiselle.
* Mondaine, c’est un métier?, s’esclaffe Camélia.
* Pfff, pas vraiment, ce n’est pas très payant, et c’est très ennuyeux, que me proposez vous?
* Nous voyageons, nous sommes sur le paquebot spatial amarré là-bas.
* Il est immense !
* Oui, un peu trop, j’ai l’impression de vivre sur un vaisseau fantôme, quand j'imagine tous ces étages de cabines vides… soupire Camélia.
* Il nous faut quelque chose de plus petit, pour la suite de nos aventures!

Sur cette phrase énigmatique et sans laisser le temps aux deux comparses de répondre, la femme se lève et file vers un couloir.

* Drôle de dame non? demande le Passager, qu’en penses-tu?
* Tu es en train de l'envisager, n 'est-ce pas? Plus on est de fous, plus on rit ! Nous ne savons rien d’elle, mais quel est le risque?
* Elle pourrait nous voler notre vaisseau.
* Tu en voleras un autre !

Des exclamation se font entendre de l’endroit où est partie la femme, qui apparait en gesticulant “mais enfin lâchez-moi je sais marcher, excusez-moi, je me suis trompée, je cherchai les toilettes, je ne sais pas comment je me suis retrouvée au vestiaire ! De toute façon nous partons! Tenez, j’ai pris vos vestes, tendant vers le passager et Camélia deux manteaux très luxueux. Les deux amis se consultent du regard et n’hésitent qu’une seconde avant de s’emparer des vestes inconnues, et de suivre la femme vers la sortie.

“- Messieurs dames vous n’avez pas réglé votre note, s’empresse un serveur en tendant vers eux un terminal de paiement,

* Vous mettrez ça sur le compte de l’ambassade de Galatan, réplique le passager en montrant rapidement l’intérieur d’un porte carte noir…

Mademoiselle se dirige à grand pas vers les quais d'amarrage, sûre d’elle, les deux autres suivent, curieux de découvrir ce qu’elle a prévu. Elle sort alors de sa manche une magnifique clé magnétique ouvragée et sertie de diamants, qui leur ouvre la rampe d’accès d’un magnifique voilier spatial, réplique exacte du premier Bourbaki, voilier de la fin du 19ème terrien. Elle les laisse entrer et remonte la rampe derrière eux.

“- Alors, qui sait piloter cet engin ?”

Le passager et Camélia échangent un sourire, le Passager laisse son Sidrat prendre le commandement de l’IA pilote et le vaisseau démarre dans un léger ronronnement. Mademoiselle n’a même pas l’air impressionnée.

* Je vous propose un thé au salon, suivez-moi, s’enthousiasme-t-elle.

Après quelques détours, les trois fuyards finissent par trouver un salon où ils se servent un cognac à défaut de thé.

* Alors, je vous ai trouvé un joli vaisseau, en échange vous m’emmenez avec vous?
* Ils ne nous laisseront pas quitter leur boucle temporelle avec un vaisseau volé, vous savez, répond le Passager.
* J’imagine, mais mon petit doigt me dit que ce n’est pas vraiment un problème pour vous, voyageur temporel…
* Comment le savez-vous? s’exclame Camélia.
* Disons que j’ai du flair, et que quand on paye avec un papier psychique, c’est qu’on a pas intérêt à laisser trop de traces…
* Vous m’avez démasqué, savez-vous ce que je suis?
* Un agent du temps, je suppose, ou un voyageur non enregistré…
* Je suis un Seigneur du temps.
* Pff, impossible, c’est une légende, personne n’en a jamais rencontré…
* Et pourtant… Je suis un Seigneur du temps renégat.

Mademoiselle semble perdre un peu de sa superbe sous l’effet de la surprise. Puis elle reprend son assurance.

* Nous ne nous sommes pas présentés, je suis Mademoiselle, mondaine en fuite, et à qui ai-je l’honneur?
* Camélia, terrienne en voyage.
* On m'appelle le Passager.
* Mais on peut l’appeler Pass, et d’ailleurs, si tu me le permets, je vais t'appeler Maddie, parce que mademoiselle, c’est ringard et un peu long!
* Je ne te le permet pas, mais je sens déjà que ça t’es égal, Mélie? …
* Oh, ma nounou m'appelait comme ça, j’adore ! C’était une femme merveilleuse, et je lui dois un peu la vie…
* J’ai hâte d’en savoir plus, je sens que je ne suis pas prête de m’ennuyer en votre compagnie, ajoute Mademoiselle en englobant les deux compagnons.

Pendant que le Passager se concentre pour quitter la boucle temporelle avant que le vol du Bourbaki ne soit remarqué, Camélia raconte à Mademoiselle comment elle a rencontré le Passager. Rapidement une merveilleuse entente s’installe entre les trois aventuriers de l’espace, et au gré du SIDRAT, ils vivent des aventures aussi rocambolesques qu’inattendues, Mademoiselle ayant le don d’attirer l’attention autant que les ennuis.

Camélia se sent proche de Mad, sans se l’expliquer, elle se sent en sécurité auprès d’elle, en confiance. Ce n’est pas seulement dû à son charme, qui les sort de bien des situations désagréables. C’est autre chose… Mademoiselle prend grand soin de Camélia, et Camélia se demande parfois si elle ne voit pas en elle une enfant qu’elle aurait eu autrefois. Mademoiselle reste volontairement mystérieuse sur son passé, comme sur son âge. Elle raconte parfois des histoires exubérantes, mais n'a jamais dit d’où elle vient, où elle est née, ni pourquoi elle est en vadrouille... Camélia espère qu’un jour elle se confiera.

🍹🍹🍹🍹🍹🍹

Un an après que Mademoiselle les ai rejoint, un nouveau compagnon vient s’ajouter au trio. Un soir de désoeuvrement, ils croisent dans la galaxie d’Ibiza, où chaque planète n’est qu’un amalgame de bars et de discothèques. C’est l’année 5378, après JC (seuls quelques érudits savent encore à quoi ces lettres font référence). Le Passager traverse une période sombre, les filles ont envie d’aller danser et lui songe plutôt à broyer du noir, comme cela lui arrive de temps en temps. Ils arriment sur Costa Disco, où les filles peuvent acheter des tenues parfaites pour se déhancher sur de célèbres musiques de la fin du 20ème siècle terrien. Le Passager les abandonne à leur frénésie.

Elles passent une soirée inoubliable à se déhancher sur une musique disco endiablée, en sirotant des cocktails multicolores couverts de décorations pailletées. En rentrant au vaisseau au petit matin, elles découvrent une veste inconnue, et se regardent avec un sourire complice. “Et bien Pass n’est pas si coincé finalement, il semblerait qu’il ait trouvé de quoi lui passer ses idées noires ! J’ai hâte de voir la tête de ce héros !”

Le lendemain, les filles sont aussi surprises qu’amusées de découvrir à la table du petit déjeuner un jeune homme charmant, et elles sont immédiatement séduites…

* Oh Pass, on le garde, hein, dis-moi qu’on le garde ?
* Ce n’est pas à moi d’en décider, lui répond le Passager!
* Je ne pourrai pas répondre tant que ce marteau cognera dans ma tête!, grogne Harry, je ne suis pas apte à prendre une décision.
* Ah ça, j’ai traversé l’univers et le temps, j’ai voyagé à travers les dimensions, mais il y a deux choses qu’aucun être intelligent n’a vaincu, et pour lesquels aucun remède efficace n’existe, le rhume et la gueule de bois ! s’amuse le Passager.
* Tu as pourtant l’air frais comme un jeune enfant, lui réplique Mademoiselle.
* C’est un truc de seigneur du temps.
* Grrr… je déteste les seigneurs du temps…. maugrée Harry.
* Et pourtant, tu t’apprêtes à en suivre un jusque que dans les confins de l’univers et au-delà! Tu verras, tu t’attacheras à lui plus que tu ne le voudrais !

Le Passager jette un regard en coin à Mademoiselle. Camélia aperçoit ce regard. Qu’a-t-elle voulu dire? En a-t-elle marre de toutes leurs aventures? C’est vrai qu’elles risquent souvent leur vie, à suivre les caprices du SIDRAT, mais c’est toujours pour de bonnes causes, pour aider des gens, des planètes… Et le Passager les a toujours sauvées (quand ce n’est pas elles qui le sauvent!), leur équipe fonctionne à merveille!

A quatre, un nouvel équilibre s'installe, la vie et son lot d'imprévus rythme leur quotidien. Camélia apprécie Harry, il est parfois cynique et désabusé, parfois maussade, et reste lui aussi très discret sur son passé, malgré cela elle le trouve attachant, elle aime lui changer les idées, et c’est un ami loyal, qui a très vite eu l’occasion de prouver qu’il est aussi utile que fiable en cas de désagrément. Et à quelques occasions, elle a pu découvrir que c’était aussi un bon amant. En toute discrétion, bien sûr, pour ne pas perturber l’équilibre du groupe, et puis il n’y a rien de sérieux. C’est juste pour le plaisir. Il est simplement irrésistible.

Seulement 6 mois se sont écoulés lorsqu’un beau matin, au petit déjeuner, le Passager se met à parler frénétiquement. Il est en grand débat avec son SIDRAT qui veut les envoyer dans un autre univers pour sauver un terrien “indispensable”, et un certain gamin.

“Pass, nous devons y aller, intervint Mademoiselle, si le Sidrat le dit, il faut l’écouter, c’est certainement très important!”

“ Non, non, non, c’est une très mauvaise idée, une très très très mauvaise idée, les failles interdimensionnelles sont instables, il est très délicat de retrouver sa route, nous risquons de nous perdre, Camélia pourrait ne jamais revoir ses parents”...

“Pass, Camélia connaît les risques, elle ne reculerait devant aucun danger pour sauver des personnes aussi importantes!”

Camélia hoche la tête. Pass finit par céder. Il laisse une balise de retour, un signal qui agira comme une ancre et leur permettra de revenir à leur point de départ à travers les dimensions.

💥💥💥💥💥💥

C’est ainsi que l’équipage du Bourbaki fait la rencontre du terrien, le beau John Crichton, et d’un certain Gamin. Lui mettre la main dessus est le plus aisé, le SIDRAT les balance au beau milieu d’un combat sur une planète désertique, John vient de s'éjecter de sa navette en feu, ils n’ont qu’à le téléporter à l’intérieur de leur navire spatial. Juste à temps ! De nombreuses forces visiblement hostiles sont rassemblées. John retrouve très vite son sang froid devant cette aide inespérée, et désigne rapidement dans quel véhicule se trouve la tête pensante de toute l’opération. Le petit groupe s’organise rapidement, Harry se téléporte dans le véhicule désigné, et en ramène Scorpius, ficelé, désorienté mais visiblement en colère et prêt à en découdre, pas le moins impressionné par le fait d’être ligoté seul face à cinq humains. (lui-même n’en étant visiblement pas un).

John peut alors adresser un message à l’ensemble des ennemis rassemblés dehors, leur demandant de cesser le feu en échange de la vie de leur chef. Ce qu’ils font en rechignant. Une fois les combats terminés, John demande à Pass de téléporter à bord un “gamin” qui sort à ce moment de sa navette, l’air dévasté. Il apparaît au milieu de l’équipage, et voyant John, s’exclame :

* P.. John ! j’ai cru que tu étais mort!
* Non je me suis éjecté avant l’explosion mais au même moment, ils m’ont téléporté ici pour me sauver, puis ils m’ont aidé à arrêter Scorpius et à faire cesser les combats! La guerre est finie Gamin !
* C’est qui ces “ils” providentiaux ?
* C’est nous…

Gamin se tourne vers le reste de l’équipage, qui se tient derrière lui et qu’il n’a pas vu en arrivant.

* Maddy!
* Gamin !
* Mais qu’est-ce que…

Gamin ne termine pas sa phrase, il s’effondre au sol, évanoui.

Gamin passe quelques jours à l’infirmerie, veillé par Harry. Pendant ce temps, les compagnons du Passager et John se rendent sur une autre planète, bien plus civilisée, où ils déposent Scorpius; John a pu exposer le plan de ce dernier qui cherche à utiliser les trous de ver comme arme, dans un but de conquête. Mademoiselle a usé de son charme pour convaincre les jurés. Scorpius va finir ces jours au fond d’une cellule de haute sécurité, sans aucun espoir d’en sortir un jour. Ses expériences, s’il les avait poursuivies, auraient entraîné la fin de cet univers. Bref, c’est encore une mission réussie pour l’équipe du Passager. Reste à savoir quoi faire de ce John Crichton et de Gamin.

John raconte son histoire, il était astronaute sur terre, et en 2021, lors d’un vol spatial expérimental, sa navette est passée à travers un trou de vers. Ce que le Passager appelle une faille inter dimensionnelle. Comment est-elle arrivée là? Les failles naturelles sont très rares. Un seigneur du temps aurait-il volontairement envoyé John là-bas? C’est possible, si l’objectif était finalement de sauver cet univers. Mais peu importe finalement le pourquoi ou même le comment, ce qui compte c’est de ramener John chez lui, ainsi que tous les passagers du Bourbaki, et Gamin. Le SIDRAT est formel, John et Gamin viennent du même univers qu’eux. Et ils souhaitent y retourner.

Gamin est amnésique. John l’a trouvé coincé sur une planète pénitentiaire. Ils semblent se connaître avec Mademoiselle mais refusent l’un comme l’autre de parler de leur relation passée. Pendant sa convalescence, Gamin a confié à Harry avoir grandi sur la planète Gardénia. Il voyageait avec ses parents le jour où ces derniers ont disparu. Il les cherchent depuis, mais ne se souvient ni de son nom ni de celui d’aucun membre de sa famille ; il sait avoir une sœur restée sur Gardénia, mais il ne sait pas en quelle année… Il était avec Mademoiselle quand une faille l’a aspiré et il s'est retrouvé coincé sur cette planète prison, d’où John l’a sauvé. Il l’a alors rejoint dans sa guerre contre Scorpius. Aujourd’hui il se dit heureux de rentrer chez lui, ou au moins, dans son univers. Il souhaite poursuivre sa quête mais cela ne semble pas l’obséder. “Je laisse le destin guider mes pas”, répète-t-il souvent

Camélia est convaincue que ce jeune homme amnésique cache beaucoup de choses, mais elle ressent néanmoins le besoin de le protéger, de s’occuper de lui. En plus, il adore la littérature du 19ème et 20ème siècle terrien, c’est donc quelqu’un de bien ! Peut-être, lorsqu’il sera assez en confiance, leur avouera-t-il son passé?

Malgré la balise que le Passager a laissé en arrière pour rentrer facilement, le SIDRAT est incapable de rejoindre leur univers en un seul bond. C’est étonnant, c’est un matériel très fiable habituellement, mais le récepteur fixé sur le vaisseau semble avoir été endommagé. Sans doute lorsqu’ils sont apparus au milieu de la bataille entre Scorpius et Crichton. Car qui pourrait souhaiter les empêcher de rentrer, au sein de cet équipage ?

Le retour dure deux ans. La petite équipe saute d’univers en univers, créant des failles interdimensionnelles, traversant parfois des univers parallèles inattendus et rocambolesques, se retrouvant souvent dans des situations épiques, et réussissant toujours à s’en sortir in extremis. Ces deux années ont permis au petit groupe disparate de devenir un équipage solidaire et loyal, même si de nombreux secrets semblent encore planer autour d’eux.

Au début, Camélia considère John comme un colis (un joli!) à déposer, ce n’est pas leur première mission de sauvetage, ils ont l’habitude d’avoir des passagers temporaires. Mais la difficulté à rentrer les oblige à passer plus de temps ensemble. John a passé presque 5 ans dans cet univers parallèle, il est autant nostalgique de la terre, que des amis qu’il a eu et perdu dans cet autre univers. Il discute souvent avec Camélia, le soir, au coin du feu dans la bibliothèque du navire. Bizarrement personne ne vient jamais les interrompre, ils sont toujours seuls. Ils comparent leur connaissance de la terre. Celles de Camélia venant surtout du musée planète des raspatoriens, elle a beaucoup de choses à apprendre. Elle adore parler littérature avec lui, il a lu tant de livres ! Plus encore que sa nounou ! Même si Camélia a pu se rassasier de bouquin en tout genre ces 5 dernières années, elle n’en a jamais assez, elle adore les histoires, particulièrement celles qui se passent dans les étoiles, ou dans le “futur” vu par des humains de la fin du 20ème siècle terrien ! Elle aimait presque autant les livres que les aventures.

💘💘💘💘💘💘💘💘

Au bout de quelques mois, Camélia ne voit plus John comme un passager temporaire, mais bien comme un ami. Un soir, John se repose au coin du feu, l’air sombre. Camélia s’approche, sans pouvoir se l’expliquer, elle a envie de le comprendre, de l’aider à affronter son chagrin.

* Qu’est-ce qui te rend si triste? lui demande-t-elle.
* Je repense au passé, à ce que j’ai perdu là-bas.
* A quelqu’un?
* Oui, à une femme, une femme dont j’ai cru qu’elle comptait plus que tout, et pourtant...

Camélia éprouve, à sa grande surprise, une pointe de jalousie…

* J’étais si obsédé par les trous de vers, par les possibilités qu’ils ouvraient… Au point de perdre de vue l’essentiel. Elle en a eu assez de me voir obnubilé par ces recherches dangereuses et stériles, elle est partie, je n’ai pas su la retenir… Je pense encore à elle parfois, je voudrais juste pouvoir lui dire qu’elle avait raison et que j’avais tort, qu'elle était bien plus importante que mes recherches, qu’elle méritait d’être avec une personne qui le voit. Mais je n’ai pas su, elle est partie et ensuite elle a rejoint une armée pour défendre sa planète contre Scorpius et… Elle s’est faite tuée. Je me sens responsable, c’est moi qui ait amené cette guerre avec mes découvertes, à cause de mes connaissances que Scorpius voulait me voler…
* Mais non John pas du tout, toi tu as été l’épine dans le pied de Scorpius, tu l’as empêché de continuer ses propres recherches, tu l’as empêché d’annexer les planètes les unes après les autres, d’utiliser les failles à mauvais escient. Grâce à toi, Scorpius est devenu obsédé par toi, convaincu que tu étais la solution à ses problèmes, sans toi, il aurait peut-être trouvé seul comment créer des failles, à cause de toi, il a cessé de se concentrer sur ses recherches… Tu as sauvé tout un univers. Bien sûr tu n’as pas pu sauver tout le monde, des milliers de personnes sont mortes dans cette guerre, mais sans toi, toutes seraient sous la botte de Scorpius aujourd’hui, des milliers mourraient aussi tous les jours, et tous les univers seraient en danger. Tu sais, que ce soit un Seigneur du temps ou autre chose, le destin ou je ne sais quoi, je suis convaincue que ce n’est pas un hasard si tu es passé à travers cette faille. Tu es sans aucun doute une personne exceptionnelle.
* Hum. Quand c’est toi qui le dit, j’ai moins l’impression d’être une marionnette manipulée par des fous…
* Nous sommes libres de nos choix, même si certains essayent de nous diriger, au final nous prenons nous même nos décisions. Personnellement, je pense que c’est parce que nous sommes capables de faire les bons choix, même quand ils sont difficiles, que nous sommes la cible de ces manipulateurs.
* Tu penses qu’un de ces fous te manipule?
* Je ne sais pas, je me demande si mon aventure sur Raspator n’était pas la volonté de quelques uns, dans le but de sauver la terre… Je vivais sur terre au 31ème siècle, et j’ai été kidnappé à l’âge de 7 ans, par les raspatoriens.”

Elle raconte son histoire à John. La terre, l’enlèvement, Raspator, son retour, et son choix de repartir avec Pass, pour vivre de voyages et d’aventures.

* Et bien, commente John, moi qui gémit sur mes souvenirs, les tiens sont pas mal non plus ! Je ne sais pas si j’ai autant que toi besoin d’aventures et de voyages, celle-là me paraît parfois suffisante, mais je suis heureux au final, car tout cela m’a permis d’arriver ici, parmi vous, et je m’y sens bien…

Et comme si c’est la chose la plus naturelle, Camélia se blottit contre lui. Ils restent ainsi un long moment, jusqu’à l’arrivée de Gamin ; ils se dégagent promptement de leur étreinte, plus gênés par l'apostrophe de Gamin “Oh non, vous gênez pas pour moi, je vous laisse roucouler, c’est super !”, que par la situation.

Et ce qui doit arriver arrive, à force de discussions, de confidences et de lectures à voix haute, l’étreinte amicale se transforme en baiser fougueux, et plus encore. Ce qui semble combler de joie Gamin, qui les a surpris ensemble plus d’une fois. Ils ont néanmoins demandé au jeune homme de rester discret, ne souhaitant pas étaler leur relation au sein du groupe. D’autant que cette histoire est sans avenir, John rentre sur terre et Camélia a la bougeotte. Après deux ans de dérive et d'aventures, John arrive au bout du voyage. Est-ce possible, vraiment, que leur histoire s’arrête si vite… Ils n’ont jamais abordé ce sujet, ils ont parlé parlé et parlé des heures, sans jamais évoquer le retour sur terre de John, ni l’intensité de leurs sentiments. Elle n’a jamais osé lui dire qu’elle l’aimait, car elle ne pouvait lui promettre de l'accompagner sur terre, et elle n’osait pas lui demander de renoncer à sa vie terrienne pour elle…

Hier soir John est venu la voir, ils ont enfin eu la discussion qu’ils repoussaient jusqu’alors. Mais pas exactement la discussion que Camélia espérait…

* Camélia, je… j’ai beaucoup apprécié ta compagnie mais…
* Tu dois rentrer maintenant.
* C’est ça, je dois rentrer, reprendre le cours de ma vie, remettre les pieds sur terre. Nous deux c’était mignon mais nous savions dès le début que c’était une aventure temporaire, je n’attendais rien d’autre de toi, je ne suis pas fait pour cette vie d’aventures et de légèreté, j’ai besoin de sérieux et d’engagements.

Camélia reçoit ces mots comme une gifle. Elle a à peine le temps d’ouvrir la bouche pour protester que John enchaîne déjà.

* Laisse-moi finir. Je retourne à mon devoir, ma mission et je dois rassurer ma famille, mes amis. Je sais que ça ira pour toi, tu es avec Pass, vous allez repartir, tu vas vite m’oublier.
* T’oublier? Mais comment?
* Oh Camélia… S’il te plait, ne me ménage pas, ça va, je sais… j’ai compris, ça ira je te dis, je m’en remettrai, j’ai connu pire. Je dois te laisser, je dois encore rassembler des affaires. Adieu donc. C’était sympa.
* John…

Mais il ne lui laisse pas le temps de se défendre, d’argumenter, de comprendre… Non, elle ne veut pas rester sur terre, oui, elle a besoin de bouger, d’aventures, de surprises… Mais le vide qu’il va laisser en partant… Elle n’a même pas eu le temps de lui dire… Alors c’est tout ce que leur histoire représentait pour lui, un passe-temps, une aventure… Lui qui était si gentil, si attentionné, si aimant… Camélia y avait presque cru, elle avait tant espéré qu'il change d’avis pour elle… Elle avait espéré le convaincre… Mais il n’a jamais envisagé autre chose en réalité.

Harry avait finalement tort. Elle s’était confiée à lui récemment. Elle avait besoin de parler à quelqu’un. Elle lui avait avoué sa liaison avec John (il n’a pas eu l’air surpris !), et qu’elle n’osait pas aborder le sujet du retour sur terre de peur d’entendre ce qu’elle redoutait. Que leur histoire s’arrêtait là. Harry l’avait alors convaincu qu'elle devait avoir cette discussion.

* Oh Harry, je ne veux pas le quitter, mais tu me vois moi, vivre sur terre ! je vais mourir d’ennui !
* Alors demande-lui de rester !
* Mais Harry, si c’était son souhait… pourquoi laisserait-il Pass le ramener ? C’est ce qu’il veut, il veut devenir un astronaute planplan sur terre, un planète arriérée et sexiste, sans aucun avenir pour une femme comme moi, je deviendrai quoi, son épouse? La femme du célèbre Crichton ! Quelle horreur ! Je ne peux pas supporter cette image !

Camélia s’était serré contre Harry, dans un besoin de réconfort…

* Oh, Harry, nos ébats me manquent, tout était plus simple avant son arrivée, quand nous étions tous les quatre !

Cette remarque avait laissé Harry pensif, il avait affiché ce sourire irrésistible et mystérieux avant de répondre :

* Camélia ma douce Camélia…, va lui parler, c’est très important Camélia, tu dois lui parler, votre amour a bien plus de sens que tu ne l’imagines ! Et même s’il part et que tu restes, je ne coucherai plus avec toi. Tu n’as donc aucun intérêt à le laisser partir !
* S’il part, je n’aurai plus goût à rien de toutes façons, il va tellement me manquer !
* Ne t’avoues pas vaincu, parle-lui !

Mais voilà, John ne l’a pas laissé parler… Il avait déjà préparé son discours…

😇😇😇😇😇😇😇😇

Aujourd’hui, le voilier spatial est en orbite autour de la terre, le 15 novembre 2021, quelques mois après la disparition du terrien John Crichton. Les 6 compagnons vont bientôt se retrouver autour d'une table dans un restaurant parisien très chic. Paris, la capitale mondiale de la gastronomie. Bientôt, John va rejoindre la NASA, inventer une explication plausible, et reprendre sa vie.

Tout le monde se prépare pour le saut qui devrait les amener discrètement dans l’OTC (Objet Temporel Connecté) le plus approprié (c’est-à-dire inoccupé et à l’abri des regards). Leurs derniers saut les ayant fait apparaître dans un Jacuzzi, un toboggan aquatique, les douches d’une piscine, et dans le bassin des requins d’un aquarium, les membres de l’équipage ont prévu peignoir et serviette de bain, des affaires de rechange dans un sac étanche, et un pistolet paralysant sous-marin. Juste au cas où.

Pass rassemble ses passagers avant le départ.

“Bon, je vois que vous êtes parés à toute éventualité ! Bravo ! Avant de partir j’ai une petite question, à tout hasard, quelqu’un sait ce qui s’est passé dans la salle du téléporteur de proximité ? Le disrupteur dimensionnel était déréglé, le convecteur temporel était branché à l’envers, et quelqu’un a renversé de la Chernobly sur le tableau de commande. Bon, rien de dangereux en soi, mais on a frôlé la surcharge, et je n’ai plus de pièces de rechange, donc à moins que vous ne vouliez repartir en vadrouille chercher des pièces de rechange, le mieux serait que vous restiez tous éloignés du téléporteur jusqu’à nouvel ordre. Bref, vous êtes consignés à la bibliothèque jusqu’au départ, et je ne veux pas savoir qui a fait quoi, j’ai moi même le sentiment que mon SIDRAT voudrait que je sabote le vaisseau pour nous empêcher de descendre sur terre, alors si vous aussi vous avez des doutes, pensez au merveilleux repas qui nous attend, cela vous remontera le moral.”

Tous les passagers du Bourbaki se regardent en essayant de deviner qui est l’auteur du sabotage, mais personne ne se dénonce. Camélia se garde bien de leur dire que c’est elle qui a déréglé le disrupteur dimensionnel, dans l’espoir de gagner du temps… et qu'elle n’était pas la seule ! Quand elle a voulu repartir, le méfait accompli, quelqu’un est entré, elle s’est cachée en vitesse mais n’a rien pu voir. Au moins deux personnes sont entrées et ressorties avant qu’elle n’ose enfin sortir de son trou. Elle a alors filé sans un regard en arrière.

Il n’y a plus d’espoir maintenant, elle n’a pas pu parler à John, il prend soin de l’éviter depuis leur dernière conversation. De toute façon, il a été clair. Finalement, même si Camélia renonçait à sa vie pour s’installer sur terre avec lui, il ne voudrait probablement pas d’elle, elle n’était qu’une passade dans sa vie, et sera vite oubliée.

Documents et matériel à préparer :

* Jeton de couleur (surtout pas rouge).
* Enveloppe (à ouvrir si le jeton rouge est posé).
* Texte (en page suivante) à imprimer et mettre dans l’enveloppe précédemment citée, **sans le lire**!